

Une palme pour l'Aquani

Lors du mérite sportif, Charlotte Schietecatte de l'Aquani a reçu le prix de l'effort individuel. Mais quel est donc ce club qui depuis 30 ans forme l'élite des palmeurs belges ? Nous avons rencontré celui sans qui l'Aquani ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, et qui depuis 1991 préside à sa destinée. Ancien champion, détenteur d'un palmarès étonnant, Dominique André détient l'un des neuf mandats du conseil d'administration international de la nage avec palme, côtoyant Russe, Argentin, Chinois... Il est également sélectionneur national et membre de la ligue Belge. Une pointure quoi !

N.C. : *Nage avec palme ou sans palme, c'est pareil ?*

D.A. : La nage avec palme n'a pas grand chose à voir avec la natation traditionnelle. La technique est tout à fait différente. La morphologie a énormément d'importance. Ce qui compte, c'est de savoir onduler, d'avoir énormément de puissance dans les jambes et posséder un très bon coup de rein. Il est très difficile de combiner technicité et puissance. Seuls les grands champions y parviennent. Pour donner un ordre de comparaison, la nage avec palme, c'est aussi dur physiquement que le cyclisme. Après un entraînement, le nageur est littéralement vidé. Certains pensent que c'est simple. Je les invite à venir essayer de mettre cette grande palme de près d'un mètre de large aux pieds, de tenir le tuba en bouche et de tenter quelques ondulations. Il y a de fortes chances qu'on doive le repêcher dans le fond de la piscine !

N.C. : *Le prix de l'effort pour Charlotte Schietecatte, c'était une surprise ?*

D.A. : Pas du tout ! Cette année, elle a d'ailleurs été primée



au mérite sportif de la Communauté française. En 2003, elle avait reçu le mérite sportif à Lasne, sa commune.

N.C. : *En quelques mots, qui est-elle ?*

D.A. : En 1999, à l'âge de 13 ans, elle commence la nage avec palme. Avant cela, elle faisait partie des élites francophones de nage synchro. C'est dire si elle possède la fibre sportive depuis toujours ! En 2000, elle commence sa carrière internationale au championnat d'Europe Junior à Saint Petersburg. Ensuite, durant 2 ans, malheureusement, elle végète. En octobre 2003, après un gros travail de motivation, elle est sélectionnée pour Séoul. Elle en revient avec 4 records de Belgique dont 2 seniors. Elle réalise également le 12e temps mondial en 400m. Forte de ses succès, elle s'endort à nouveau. La perte d'un de ses records la remotive et en 2005 elle remet les bouchées doubles. Elle bat 8 records de Belgique et est la seule qualifiée pour les championnats d'Europe de San Marino. Elle y réalise 4 nouveaux records.

N.C. : *Quelle est sa marge de progression ?*

D.A. : Si elle parvenait à gérer mieux son mental et à améliorer sa technique, elle pourrait figurer dans le top 10 européen qui pour l'instant est occupé par la Russie, l'Ukraine, la Hongrie, l'Italie... Je ne cherche pas à pousser mes nageurs à fond. Il ne faut pas les détruire ! Pour moi, il y a 3 priorités. D'abord, l'école ou le boulot. Ensuite, je ne demande pas au nageur de tout le temps gagner. On n'est

pas obligé d'être au top tout le temps. Enfin, je demande que le nageur se fixe des objectifs précis. Alors je peux travailler avec lui et l'amener à être tip-top prêt au moment voulu.

N.C. : Elle n'est pas la seule à l'Aquani à être au top !

D.A. : L'aquani est le club de nage avec palme le plus professionnel du pays. Toute l'ossature de l'équipe nationale s'entraîne chez nous. Pour n'en citer que quelques-uns : Pierre Wilquet, Nele Remans, Edith Jottrand... En tout nous avons une soixantaine de nageurs.

N.C. : Qu'est-ce qui fait la force de l'Aquani ?

D.A. : La première chose, c'est la qualité de l'entraînement. J'ai été sportif de haut niveau durant 15 ans. Tout ce que j'ai appris de mon entraîneur et de mon expérience, j'en fais profiter mes nageurs. J'ai également d'importants contacts avec les meilleurs entraîneurs du monde. En partant à l'étranger, on apprend beaucoup. Il faut bien avouer que le niveau belge est assez faible. On accueille aussi des sportifs de l'extérieur. Par exemple, une nageuse Russe nous a rejoints pour 3 mois. Ces échanges sont très intéressants. Ensuite, dans le club, il règne une excellente mentalité, une bonne entente. Les encouragements, on connaît chez nous ! Il n'y a pas de jalousie. Si les nageurs se battent pour leurs records, ils savent aussi qu'ils luttent pour la renommée de tout le club. Ils savent bien qu'on n'arrive pas au sommet tout seul. Celui qui s'investit à fond reçoit aussi beaucoup : support, entraînement, logistique, sponsors...



N.C. : Tout va donc très bien !

D.A. : Hélas non ! Quand je vois ce qui se passe chez nos voisins en terme d'encadrement, de moyens financiers... je peux franchement avouer qu'en Belgique, on ne développe pas le sport de haut niveau. Pouvoir s'adjoindre les services d'un psychologue, d'un kiné, ne serait pourtant pas un luxe ! On n'est pas beaucoup aidé non plus par la ville. 250€ de subsides pour une année, c'est risible à côté du prix de location de la piscine. Vous savez qu'il n'y a qu'en Belgique que les clubs paient la piscine pour s'entraîner ? C'est injuste par rapport à d'autres sports qui bénéficient d'infrastructures gratuites. On pourrait aussi remettre en question le schéma d'exploitation de la piscine. Il existe depuis 30 ans et n'a pas évolué. Pourquoi est-ce toujours l'Aquani qui a les créneaux horaires les plus tardifs ? Finir un entraînement à 22h, c'est dur ! Pourquoi n'est-ce pas possible de nager le matin ou de faire des stages durant les vacances ? On est obligé de trouver une piscine dans une commune voisine... Et malgré tout, lors des championnats de Belgique on ramasse tous les prix ! Avec plus d'aide, vous imaginez les résultats qu'on obtiendrait ?

JiWay

CONTACT ET INFOS • www.aquani.be

Président et entraîneur • dominique.andre@euphony.net • Gsm : 0477/47 69 92

Trésorier • ericandre@euphony.net • Gsm : 0476/56 66 70

